

Texte de **Le sacrement de mariage : homme et femme devant Dieu, quatre chemins à parcourir.**

Quatre chemins à parcourir (d'après Christian SALENSON)

L'Eglise balise quatre chemins.

Habituellement on parle de quatre piliers mais l'expression est trop statique et je préfère y voir des chemins à parcourir.

Une présentation restrictive en fait parfois des conditions à remplir pour pouvoir être mariés.

Il faut être libre, accepter d'avoir des enfants, s'engager à la fidélité et savoir que le mariage est indissoluble.

A y regarder de plus près, ce sont surtout des chemins de vie !

D'ailleurs en vérité qui pourrait s'engager à être fidèle ?

Dieu seul est fidèle « car il ne peut se renier lui-même ».

Mais je ne suis pas Dieu ! Certains ont suffisamment conscience de la faiblesse du cœur humain et assez de lucidité sur eux-mêmes pour savoir qu'ils sont vulnérables.

Ils savent aussi que la fidélité ne se réduit pas à la sexualité.

On peut être parfaitement infidèle à son conjoint sans avoir de relations sexuelles extraconjugales.

Il suffit de se laisser accaparer par ses enfants ou par son boulot

Il y a des amants ou des maîtresses qui ne disent pas leur nom !

Cette simple remarque suffit pour ouvrir sur le sens profond de la fidélité. La fidélité est en devenir.

Comme l'indique l'étymologie, elle est une attitude de foi.

Je deviens fidèle à l'autre quand je crois en lui, que je lui donne ma confiance, quand je risque ma vie dans cette relation.

Il faudra apprendre ensemble à être fidèle l'un à l'autre, et l'un par l'autre à faire confiance....

Il en va de même pour la liberté.

Pour que le mariage soit valide, les conjoints doivent être libres.

En vérité on peut se poser la question : la plupart du temps, le sont-ils vraiment ?

Et même si c'est le cas, il ne sert pas à grand-chose d'être libre ce jour-là si c'est la dernière fois de sa vie ! La liberté n'est donc pas uniquement une condition de validité du mariage.

Elle est surtout un long apprentissage que le mariage est censé servir.

« Si le Christ nous a libérés c'est pour que nous soyons vraiment libres. »

Et Paul s'écrie : « Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? »

Le couple sera-t-il un lieu d'apprentissage de la liberté ?

A commencer par la liberté vis-à-vis des parents respectifs,

car « l'homme quitte son père et sa mère pour s'attacher à sa femme » et réciproquement, mais aussi vis-à-vis de son éducation, toujours relative, vis-à-vis des injonctions de la société.

Et ce sera aussi la liberté de l'un par rapport à l'autre.

Quelle liberté j'offre à l'autre ? Comment je respecte ses amis et ses relations antérieures ?

Comment nous grandissons ensemble et l'un par l'autre dans une vraie liberté intérieure ?

Il en va de même pour la fécondité qui a déjà retenu notre attention.

La préparation au mariage donne l'occasion de parler de l'acceptation des enfants, une des conditions du mariage. Mais les enfants sont le signe d'une fécondité plus large.

Comment allons-nous faire pour que le couple soit fécond professionnellement, dans une vie de relation avec des amis, dans des engagements associatifs ?

On aurait tôt fait de se replier sur quelques habitudes ou dans des formes de vie dans lesquelles on risque de se sentir à l'étroit.

Le mariage est indissoluble.

Veut-on dire par là qu'un mariage, de toute façon, ne sera jamais rompu même en cas de divorce ?

Faut-il entendre l'indissolubilité uniquement de cette façon ?

Qu'est-ce qui n'est pas soluble ? Est-ce seulement le contrat ?

Un homme et une femme peuvent rester ensemble et leur vie de couple peut être dissoute depuis longtemps.

Comment va-t-on faire pour que cet amour qui vient de Dieu ne soit pas dissout dans les soucis du quotidien ou le travail professionnel, la pauvreté, parfois le chômage ?

Si l'on inscrit cela dans des déclarations d'intention, c'est précisément, parce qu'on a l'intention de les vivre comme des dimensions spirituelles essentielles de l'expérience humaine.

D'après Christian Salenson